

Yuri Leiderman

Les performances de Dima Blein

Exposition du 29 avril au 5 juin 2004

Vernissage le mercredi 28 avril de 19h à 21h

19h30 : performance de l'artiste, la 11^{ème} performance de Dima Blein

Pour sa troisième exposition à la **galerie Michel Rein**, l'artiste russe **Yuri Leiderman** présente une sélection d'œuvres : vidéos minimalistes, objets, ready-mades, collages et photographies illustrant ses performances. Malgré leur extrême variété, des connections et des intersections élaborées se dessinent en filigrane derrière ses œuvres et constituent un ensemble décoratif autour du concept de *géopoétique*. Pour Yuri Leiderman, la *géopoétique* consiste à s'emparer de notions empreintes d'une signification sociale lourde — « le nègre », « le fasciste », « l'arabe », « le juif » — pour les utiliser dans des compositions ethniques « abstraites » en faisant disparaître les relations historiques et politiques qui peuvent exister entre elles, comme, par exemple, pour l'œuvre *Fusées avec 1, 2, 3, 4 hublots, 8, 7, 6, 5 Noirs regardent dans le lait*.

Comme Yuri Leiderman l'explique :

« C'est l'idée de faire en sorte que la politique, les races, les peuples se transforment dans leur essence en objets inexistant, pareils à des petits ovales, des boîtes, des petits tas, des armoires. Et alors leur statut peut être tout à fait souple, imprévisible : disons, vraiment un personnage, vraiment un représentant du peuple, mais en fait simplement un représentant des coins près des plinthes ou un représentant des couloirs de café, le Génie du chardon, le Maître du kéfir... »

Ainsi, la *géopoétique* de Yuri Leiderman est assez éloignée de la notion élaborée par Kenneth White* et ses successeurs. Cette *géopoétique* ne suppose pas une existence paisible et nomade, dans l'harmonie créée entre la littérature et les sciences exactes, au contraire, elle reste prisonnière d'une relation perverse et libérée avec la géopolitique. Elle se nourrit de l'énergie générée par la conscience collective et les événements historiques et les annihile pour en faire quelque chose de « purement formel ».

De mystérieux personnages tels que « Dima Blein » ou « Kolia le maronneux » et leurs actions énigmatiques apparaissent afin de transformer l'idéologie en ordonnancement inoffensif et dénué de sens, en simple équation arithmétique.

Yuri Leiderman écrit, commentant la soi-disant 7^{ème} performance de Dima Blein (probablement la seule qui existe vraiment) :

« Je pense à la "7^{ème} performance de Dima Blein" qui s'est accroupi dans des champs avec un coin d'oreiller coincé dans la raie des fesses. Je pense à de tels appâts, dispersés dans le corps de l'art contemporain, errant comme des granules dans ses artères de plastique, semblables aux bouclettes d'Hélène errant dans les artères de la guerre de Troie, semblables à l'inexpérimenté Isaac Babel errant dans les artères de la guerre civile russe.

C'est la même chose avec mes installations, mes schémas ; c'est une taie, un oreiller, il faut dormir dessus, il faut poser sa tête dessus, mais au lieu de cela on coince son coin dans la raie des fesses dans des champs gelés (la "7^{ème}" soi-disant, performance malgré l'absence totale des six précédentes, un canal de Suez miné, bouché). »

Et pourtant, une autre performance, la « 11^{ème} performance de Dima Blein », sera présentée pendant le vernissage de l'exposition à la galerie Michel Rein. Yuri Leiderman essaiera de recréer l'écart « géopolitique » entre la « pauvreté du Tiers-Monde » et une « technologie occidentale » galopante dans l'aura *géopoétique* de l'enfance et des déclarations privées. A nouveau, il procède en héritier doué de la culture russe, en situant son oeuvre dans un « entre-deux » inaccessible.

Prochaine exposition :

Allan Sekula, 12 juin – 24 juillet 2004, vernissage le 11 juin

La galerie Michel Rein est ouverte du mardi au samedi de 11h à 19h.

Pour toute information : [Isabelle Alfonsi](#), [Franck Audoux](#).

Artistes de la galerie : Saâdane Afif, Ryuta Amai, Basserode, Jean-Pierre Bertrand, Daniel Buren, Arthur Cefai, Chen Zhen, Delphine Coindet, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Manfred Jade, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Timothy Mason, Liliana Moro, Stefan Nikolaev, Orlan, Alfredo Pirri, Bernhard Rüdiger, Allan Sekula, Fabien Verschaere.

* Kenneth White occupe depuis 1983 la chaire de Poétique du vingtième siècle de l'université de Paris-Sorbonne et a fondé en 1989 l'Institut international de *géopoétique*.

Yuri Leiderman

Les performances de Dima Blein

Exhibition dates: April 29 – June 5, 2004

Opening Reception: Wednesday, April 28, 7 – 9 pm
7:30 p.m: the 11th performance of Dima Blein by Yuri Leiderman

For his third exhibition at **Galerie Michel Rein**, the Russian artist **Yuri Leiderman** is presenting a set of different works: minimalist video fragments, objects, ready-made, collages, performance photographs, etc. In spite of such a variety of works, lines of elaborated connections and intersections between them can undoubtedly be noticed. These works create a kind of reserved ornament that is revolving around the topic defined by Leiderman as *geopoetics*. For him it means to use “socially-loaded” notions—such as, for instance, “Negro”, “Fascist”, “Arab”, “Jew”, etc.—as parts of “abstract”, ethnical compositions with disappearing historical or political relations, like, for instance, in his object *Fusées avec 1, 2, 3, 4 hublots, 8, 7, 6, 5 Noirs regardent dans le lait*.

As Yuri Leiderman noted:

“It is the idea that politics, races, peoples are essentially transformed into inexistent objects, like small ovals, boxes, lumps, closets. Then their status can become very flexible and unpredictable: a real character, a real people representative, but in fact just a representative of the corners near plinths or a representative of coffee stains, the Genius of thistles, the Master of kefir...”

Thus Leiderman's *geopoetics* is quite different from the well-known *geopoetics* of Kenneth White* and his followers. It does not presuppose a peaceful nomadic existence in the harmony between literature and exact sciences, but it rather remains within a perverse and liberated relationship with geopolitics. It sucks the energy of collective consciousness and historical memories and annihilates them into something “purely formal”.

Mysterious characters, like “Dima Blein” or “Kolia le maronneux”, together with their enigmatic actions, appear on such ways of transforming and curing ideology into meaningless patterns and arithmetical equations. Commenting upon the so-called 7th performance of *Dima Blein* (and probably the only one actually existing for the moment), Yuri Leiderman wrote:

“I think of Dima Blein's so-called ‘7th performance’—him squatting in fields, a corner of a pillow squashed between his buttocks—I think of such enticements scattered in the body of modern art, of such granules roaming through its plastic arteries, like Elena's curls which roamed through the arteries of the Trojan War, like the unskilful writer Babel roaming through the arteries of the Russian Civil War.

It is the same with your installations, your schemes—it is like a pillow-case, like a pillow—you are supposed to sleep on it, to lay your head on it, but instead its corner is squashed between buttocks in frozen fields (apparently the “seventh” performance with an absolute absence of the first six, the mined, impassable Suez Canal.)”

Nevertheless, another performance, this time the 11th performance of Dima Blein, will be presented during the opening of the show at Galerie Michel Rein. Again Leiderman will try to recreate the “geopolitical” gap between the “third-world poverty” and the galloping “western technology” into the *geopoetical* aura of childhood memories and private statements. And again, as the capable heir of Russian culture, he puts himself in an unattainable “in-between”.

Next exhibition :

Allan Sekula, June 12 – July 24, 2004, opening reception June 11

Open Tuesday – Saturday, 11 am – 7 pm

For further information, please contact Isabelle Alfonsi or Franck Audoux.

Artists of the gallery : Saâdane Afif, Ryuta Amai, Basserode, Jean-Pierre Bertrand, Daniel Buren, Arthur Cefai, Chen Zhen, Delphine Coindet, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Manfred Jade, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Timothy Mason, Liliana Moro, Stefan Nikolaev, Orlan, Alfredo Pirri, Bernhard Rüdiger, Allan Sekula, Fabien Verschaere.

* Kenneth White has been the head of the 20th-century poetics department at University Paris-Sorbonne since 1983. He founded the International Institute for Geopoetics in 1989.